

CR Visite au Site de Tarbes, au nom du Pôle Accompagnement et mise en réseau des sites, et de l'équipe-projet. 8 et 9 octobre 2013.
Bruno Masurel et Élise Roinel

**Programme de la rencontre Tarbes, élaboré par Dominique Delgado :
8 et 9 octobre 2012**

Objet de la réunion	Date / horaire/lieu	Membres conviés	Contenu
1. Le Comité Technique Point parents de rentrée	Le lundi 8 octobre de 14h à 16h30 au Point parents du quartier Nord	Les membres du comité technique du Point parents, le Pr Alava les membres de l'IRDSU	Ordre du jour Activité du Point parents Actions à relancer Évaluation qualitative des pratiques de soutien à la parentalité Essaimage
Rencontre avec les porteurs du projet et les financeurs	Le lundi 8 octobre de 17h A la Mairie salle des commissions	Élu à l'éducation Élu à la jeunesse Présidente du Gip/cucs Directeur d'académie Directeur de la CAF Préfecture Membre de l'IRDSU Coordonatrices du projet	Communication, essaimage tracer les objectifs généraux de la communication du projet, faire valider la forme et le cadre général du colloque prévu en 2013 au niveau local amorcer et capitaliser notre contribution au colloque prévu en 2014 au niveau national Une conférence de presse clôturera cette rencontre.
3. Échange de pratiques sur l'axe implication des parents et développement du pouvoir d'agir.	Le Mardi 9 octobre de 9h à 12h Au Point parents du quartier Nord	L'équipe DRE L'équipe du Point parents Les membres du CT du point parents intéressés et disponibles	Partager les pratiques et réflexions en matière d'implication des parents, à travers d'autres expériences issues des 22 chantiers IRDSU
Rencontre avec les parents du Point parents	Le Mardi 9 octobre de 14h à	Le collectif de parents	Échanges et témoignages.

	15h		
	au Point parents du quartier Nord		
5. Rencontre avec les acteurs des formations FRA prévues en 2012/2013.	Le Mardi 9 octobre de 15h à 16h à l'espace parents du collège P. Éluard	La commission formation de la FRA S. Rome & JP Dides EN. F. Bernard DDCSPP M. Margui GIP/CUCS J. Michelot Préfecture E. Salétis & P. Héquet PEL C. Lavilanie OCCE EPE Autres...	

Compte rendu de la visite :

I - Réunion du comité technique de 14h à 16h30 (compte rendu fait par Elise, Bruno arrivant en retard)

3 niveaux dans le projet :

- Le comité technique : Autour de la table : CCAS ; délégué du préfet ; professionnels du PEL ; OCCE (office central de la coopération à l'École) ; professionnel du CUCS, de la communauté de commune, directrice-adjointe du collège ; responsable du RRS ; médiatrice sociale du point parent ; coordinatrice du DRE (Dominique Delgado, qui travaillait avant pour l'association ATRIUM) ; 1 ou 2 parents.
- Le comité des porteurs de projet et financeurs (réunit pour la première fois le lundi 8, lors de notre venue)
- Le comité de parents

2 orientations dans le projet :

- point parent (porté par la mairie, et avant par l'association atrium).
- Recherche sur décrochage scolaire : porté par le DRE et le RRS, surtout en lien avec le collège Paul Eluard.

1. **Point parents** (qui a servi de moteur, de synergie entre les différents acteurs. D'ailleurs, Mme Delgado a monté le point parent avec l'association Atrium, et aujourd'hui que le point parent est porté par la ville, Mme Delgado est devenue coordinatrice du DRE). Le Point Parents créé avec le FJT l'Atrium est donc devenu un Point parent de la Ville

Le point parents est dans un nouveau quartier, près d'une école (derrière l'école Jules Verne). La plupart des parents qui viennent sont du quartier, et leurs enfants sont à l'école primaire. Directeurs et enseignants sont invités et viennent aux rencontres du point parent en début d'année.

Le point parent a aussi comme fonction de créer de la cohérence dans le quartier, et notamment entre différents acteurs. (ex : temps de réunion sur le projet, ou temps de rencontre entre les responsables des secteurs du DRE... au point parent).

Fonctionne avec un comité de parents et propose des activités.

Le comité de parents :

- Organise des débats entre pairs, avec à chaque fois un professionnel (spécialiste du thème du débat) pour apporter conseils, éléments théoriques... les parents sont aussi en demande « d'expert ».
- Les parents font le constat que c'est bien de pouvoir débattre, mais c'est toujours à l'intérieur de l'Ecole, c'est difficile dedans.

Les activités proposées :

- Présentation de la plaquette de présentation du point parent, réalisé par les parents (c'est aussi eux qui choisissent les activités):
 - o proposition d'activités ludiques (peinture avec une association socio-culturelle, qui amène aussi son public) pour permettre la rencontre. Les parents qui ont participé aux activités, ont ensuite appris l'activité à leur enfant (lors d'un autre atelier). (l'année dernière, sur 16 mamans ayant fait les ateliers, 10 venaient du point parent)
 - o Cours de FLE (français langue étrangère) Objectif : être diplômé à la fin. Aujourd'hui : 100% de réussite. De nombreux parents étant passé par le point parent reprennent une activité professionnelle.
 - o Une fois par mois, une rencontre-débat sur la parentalité est proposée, avec des thèmes choisis par les parents, et animé par les animatrices sociales du Point Parents

(voir la fiche dépliant qui présente le point parent de Tarbes-nord, qui précise ce que propose le point parent : lieu d'accueil et discussion, lieu d'échanges, un accès internet et un accès à des documentations

- Fin 2012 : fin de l'expérimentation : questionnement sur l'évaluation et la pérennité du projet
Questions :
 - o Comment le projet a fait bouger les institutions (CAF, centres sociaux du quartier...) ; et les individus...
 - o Questionnement : comment ne pas « pervertir » l'objectif du point parent (lieu de passage, de relais, de mise en lien entre différents acteurs, pour les parents...pour reprendre confiance, se former, se connaître...) en faisant de ce lieu un lieu de type centre social (avec pleins d'activités...)

- Questionnement des institutions (notamment mairie) : quelle place avoir dans un espace comme celui-là ?)

Suite du projet :

- Pérennité dans les pratiques : Construction de la nouvelle génération de PEL : inscription des pratiques du projet dans le nouveau projet (notamment le principe d'un espace ouvert pour les adultes)
- Mairie veut étendre l'expérimentation du point parent
- **Création d'une antenne point parent au collège (très attendue par les enseignants). L'inquiétude de Mme Delgado est que le collège se décharge des relations avec les parents en les laissant à la médiatrice sociale du point parent.**

2. Formation/actions/recherche sur le décrochage scolaire

Cette action est fortement liée au collège Paul Eluard, qui a son propre espace-parent, où nous aurons une réunion le lendemain.

Travail avec M. Séraphin Avala, chercheur au Mirail (Université de Toulouse) sur la question du décrochage scolaire qui a débuté l'année dernière.

Il faudrait demander à Mme Delgado le diaporama de présentation de cette action, pour mieux comprendre ce qui a été fait.

Il y a eu obtention d'un financement fondation de France pour cette action, reconduite (avec même une augmentation !). Le point parent n'a en revanche pas obtenu de financement de la fondation de France.

- Recherche action sur décrochage, réalisé notamment grâce à une enquête
 - Question de la violence à l'École
 - Typologie des formes d'accompagnement possible
 - Repérage des élèves décrocheurs (ou en cours, pour proposer des solutions en amont)

Les résultats de l'enquête ont donné lieu à différentes actions

- Les enseignants du collège ont du temps libéré pour recevoir tous les parents (une fois par trimestre) ; (100% des parents qui sont venus). Le temps de décharge des enseignants a permis que les parents viennent avec moins d'appréhension, le principal du collège pense que le climat s'est amélioré. Mais le chercheur précise que cela ne donne pas d'indication sur la réussite scolaire. Les enseignants ont fait remonter leurs difficultés dans les entretiens avec les parents
- Mise en place d'une formation sur la tenue des entretiens avec les parents :
 - Formateurs : l'OCCE et l'EPE (Ecole des parents et des éducateurs)
 - Ouverte à l'ensemble des personnels de l'éducation nationale, personnel CAF, ...
 - 2 sessions : une en novembre pour le collège ; une en ... pour le primaire
 - 1^{ère} journée de formation : sur question des relations entre personne. Idée ; faire parler les participants sur des situations qui ont posé problème...).

- 2^{ème} journée : intervention de l'EPE sur comment agir (formation pour déclencher action)
- Quid des suites à donner : comment faire le suivi pour les enseignants et les parents des éléments évoqués...
- Quid de la formation des parents. Comme il s'agit des mêmes parents, cela n'a pas été perçu comme une bonne idée de mettre parents et professionnels dans la même formation. Bruno a suggéré que des temps soient prévus pour les parents. Le point parent y réfléchit. (cela a été évoqué avec le principal du collège, qui ne voyait pas l'intérêt car les parents ne sont pas des professionnels)
- Réalisation de plaquettes à destination des professionnels et des parents pour mieux orienter les familles en cas de difficultés scolaires. (Voir les plaquettes...)
- Aujourd'hui : Evaluation de la recherche action :
 - Institutionnelle pour justifier les financements
 - Montrer ce qui marche, ou pas (mais difficile car éléments toujours changeants). Ce qu'il faut repérer c'est les modes d'organisation de l'action qui fonctionnent.
 - Repérer pour chaque action des critères et des items
 - Faire des entretiens individuels avec une grille (pour recueillir et analyser la parole des acteurs)
- Question de l'essaimage aujourd'hui : comment transmettre les pratiques développées ?
- Questionnement : comment co-produire les résultats, transmettre les acquis (RRS serait le « meneur » de ce travail collectif)

Originalité du projet : Place de l'Ecole très forte (co-porteur): (Sandrine ROME, la responsable du RRS est très active et très impliquée, elle a aussi permis de renforcer la place de l'Ecole).ex :

- L'IA a autorisé que le temps de concertation prévu pour les enseignants serve aussi à rencontrer des partenaires de l'Ecole.
- Questionnement de la directrice adjointe du collège : comment faire pour rendre pérenne les acquis avec les enseignants (changements fréquents...) ? Comment rendre le collège accessible quand les normes sécuritaires (portail à code...) fait qu'il est difficile de rentrer au collège ?
- Inquiétude de Mme Delgado et de la médiatrice sociale du point parent : il est plus difficile de conserver une vraie place aux parents, avec deux porteurs institutionnels forts (Ecole et ville).
- Difficulté d'impliquer les associations de parents d'élèves

Projet aujourd'hui : Faire un colloque sur les deux projets menés (la recherche sur le décrochage, et le Point parent)

Le comité technique du 27 novembre va y travailler (avec Martine).

II – Rencontre à la Mairie avec les porteurs du projet et financeurs :

A 17h, nous avons rendez-vous, à la Mairie, avec les porteurs institutionnels du projet et les financeurs.

Nous sommes accueillis par l'adjoint au Maire chargé de l'éducation, Gilles CRASPAY.

Il semble très satisfait du fait que des porteurs du projet national soient venus à Tarbes, même s'il est un peu déçu qu'on préfère Tourcoing pour le prochain séminaire, tout en comprenant les questions d'accessibilité.

Il affirme d'emblée l'intérêt que la municipalité de Tarbes, et lui personnellement, portent à la question de la parentalité.

Il apprécie que ce sujet rassemble tous les acteurs, les responsables institutionnels, les enseignants, les autres professionnels de l'éducation.

Il y a consensus pour remettre les parents au centre du dispositif éducatif.

Il dit que les familles sont trop souvent démunies face à l'éducation de leurs enfants.

L'éducation suppose pourtant qu'il y ait une information et une véritable action concertée entre tous les acteurs, dit-il.

Un tour de table des participants est fait, rapidement.

Une inspectrice représente le directeur académique,

Il y a un représentant de la CAF

Une déléguée est présente, pour le Préfet, Mme de Miguel

Le principal du collège Paul Eluard,

Sandrine Rome, coordinatrice RRS

Dominique Delgado, responsable du DRE

Un représentant du conseil général de Hte Pyrénées

Un représentant du GIP, un autre du CUCS (contrat urbain de cohésion sociale

Quelques autres personnes dont je n'ai pu capter le nom et la fonction.

Il est quand même très visible qu'il y a une vraie mobilisation des acteurs institutionnels pour ce projet. M. Graspaya a d'ailleurs convoqué la presse, pour diffuser l'information par un journal, et nous finirons par une sorte de conférence de presse, avec photo de groupe, dans la salle du conseil municipal, dans ces locaux municipaux qui sont très beaux.

Il passe la parole à Mme Sandrine Rome, coordinatrice ZEP 65 (hautes pyrénées), pour qu'elle fasse un état des lieux du projet à Tarbes. Elle nous présente pour cela un diaporama, qui sera joint au compte rendu.

En 2010, une formation a déjà eu lieu avec le professeur Séraphin Alava de Toulouse. Celui-ci présente où en sont ses travaux, liés au chantier.

Sa recherche est donc une recherche inter-catégorielle.

M. Alava professeur au Mirail, membre de l'EFTS, est spécialiste des questions de décrochage scolaire, ce qui correspond à un axe fort du site de Tarbes.

Le projet a commencé par une enquête, qui a permis d'élaborer des axes de travail.

L'équipe éducative propose ensuite un projet d'aide à la fois à l'élève et à ses parents, dans le cadre du suivi d'élèves en difficulté (risque de décrochage).

Il a été détecté que les parents sont très seuls pour organiser et accompagner l'aide en question.

Il a donc été décidé de confier au DRE l'accompagnement, auprès des parents, de la mise en œuvre de l'aide, et il apparaît que les premiers résultats semblent ultra-positifs.

Des rencontres individuelles parents-enseignants ont eu lieu

Un atelier « ouvrir l'école aux parents », et « ouvrir le collège aux parents, se sont déroulés.

Il apparaît très important que chacun des acteurs reconnaisse la pertinence de l'aide des autres acteurs.

Une commission « accompagnement à la parentalité » a été créée au sein du DRE.

Le projet en est aujourd'hui à sa 1^o phase d'essaimage.

Une formation complémentaire, pour les professionnels (notamment les personnels du collège Paul Eluard, va être organisée, pour apprendre à conduire un entretien avec les parents.

Cela se fera donc sur 3 jours de formation, inter-catégorielle.

Des ateliers « vivre ensemble à l'école se sont déroulés.

Un reportage filmé d'évaluation des pratiques d'accompagnement parental est envisagé.

Le principal du collège exprime son intérêt pour le chantier, il vient d'arriver à la rentrée dernière, et il trouve que la dimension pragmatique et locale de ce travail sur la parentalité est bonne. Il voit une forte mobilisation de partenaires engagés sur cette question. Lui est déjà mobilisé pour avancer un travail sur le passage des élèves des CM2 en 6^o.

La représentante du préfet affirme aussi l'intérêt porté à ce projet par l'Etat, qui est partenaire de cette action. C'est important pour elle de travailler à la fois dans et à côté de l'école. Il faut prévenir le décrochage très en amont, et la responsabilisation des parents lui semble un enjeu majeur, car on n'arrive pas toujours à impliquer les parents.

Cette action mérite donc fortement d'être valorisée.

Le GIP fait un travail en accompagnant le Point Parent, depuis le début. Des difficultés d'apprentissage et de discipline ont été identifiées. Le point parent a permis de mobiliser tous les acteurs de l'éducation autour de l'enfant.

Projet de tenir un colloque à Tarbes en 2013 :

Les questions qui se posent aujourd'hui, explique Dominique Delgado, et le chantier national confirme cela, est de voir comment capitaliser, essaimer, mieux communiquer ?

Dominique rappelle le projet qu'il s'agit de valider aujourd'hui, d'organiser à Tarbes un événement en 2013, pour avancer sur ces 3 points.

L'évaluation doit montrer que le nom du projet « en associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir », a été vérifié par le Point Parent, qui a permis que les parents occupent aujourd'hui une place différente à l'école.

Il avait été question que le séminaire national du chantier se fasse même à Tarbes, ce qui aurait rejoint le souhait local de faire événement.

Les responsables locaux acceptent, avec regret, que l'équipe-projet ait préféré que le site de Tourcoing soit privilégié, qui est aussi décentré que Tarbes, d'ailleurs ! Mais ils comprennent aussi la raison.

Il apparaît néanmoins qu'il y a un large accord pour que se tienne à Tarbes un colloque pour faire le point du chantier, dans le site : Où en sommes-nous du partenariat entre la Ville, l'Education nationale et les associations, de cette démarche pour associer les parents ?

Tarbes propose que ce colloque soit ouvert à d'autres sites, et nous affirmons que nous sommes complètement favorables et que cela intéressera certainement d'autres sites de venir partager avec le site de Tarbes.

L'équipe-projet nationale, en entendant des dates projetées pour ce colloque, demande à ce qu'il soit à une date très différente de la date projetée pour le séminaire de Tourcoing, début Avril, car il n'est pas possible de tenir les 2 événements à des dates trop proches : il est souhaitable que Tarbes puisse se déplacer à Tourcoing, et pour que d'autres sites viennent à Tarbes, il faudra un décalage de dates, pour éviter 2 mobilisations trop rapprochées.

On évoque les soutiens financiers qui ont permis au projet d'avancer, de 2009 à 2012. En 2011 et 2012, 10000 euros sont consacrés au projet, et la Ville et le GIP en sont satisfaits.

2013 apparaît donc comme un moment clé pour le projet local.

Le principal du collège affirme encore :

Ce projet est un encouragement à travailler ensemble, et cela nous pousse à prendre les parents comme ils sont, et non comme on voudrait qu'ils soient. Un Point parent existe à présent dans le collège. Le collège a invité tous les parents à venir au collège, et cela a réussi : 100% des parents sont venus !

La question d'un observatoire de la violence a aussi été posée.

La rencontre se termine donc par un large accord pour l'organisation d'un colloque en 2013, pour évaluer, capitaliser et communiquer ce que ce chantier a pu faire avancer à Tarbes.

La rencontre à la Mairie se termine par la venue d'un journaliste et un photographe, qui interview plusieurs participants à la rencontre, en particulier l'adjoint au Maire qui nous reçoit et promeut la démarche. La présence de membres de l'équipe-projet nationale est aussi évoquée, et le journaliste nous pose quelques questions, sur la dimension politique nationale de ce chantier, qui exprime l'enjeu d'impliquer les habitants, les parents en matière d'éducation, pour rendre la démocratie vivante dans nos quartiers, et au-delà au niveau de la démocratie citoyenne dans le pays.

III – Rencontre au Point parent avec les acteurs de base du DRE (Dispositif de Réussite Éducative), et du PEL :

Eliane Salettis, responsable du PEL de la Ville

Dominique, responsable DRE, depuis le 1^o janv 2012, avant était rattaché au FJT l'Atrium.

Le DRE a été à l'origine du Point Parent, qui était d'abord un lieu, un sas pour que la parole des parents puisse émerger, que leurs réalités soient entendues.

La condition pour se lancer était que toutes les Institutions concernées s'impliquent

Akim Eliani est de référent parent du secteur nord de Tarbes, celui qui va à la rencontre des familles.

Alexandra, qui participe à l'équipe DRE,

Rachid, qui est référent pour le secteur Ouest de la Ville, a été invité, pour travailler avec nous.

Les 2 référents, Akhim et Rachid, disent tous les 2 que la condition essentielle pour que leur travail soit utile est l'adhésion des parents.

Christèle, médiatrice sociale du service vie Locale citoyenne, qui dépend du service jeunesse de la Mairie. S'occupe de l'ALAE (Accueil de loisirs associé à l'école).

Que fait-on de la parole des parents, dit-elle.

Nous avons un échange très intéressant, sur la façon pour impliquer les parents, la façon de prendre en compte leur parole, de la valoriser, pour qu'ils s'impliquent, comprennent qu'on a besoin d'eux. Akim et Rachid sont face au risque de devenir les portes parole, que les parents leur délèguent leur participation, surtout pour les parents immigrés, qui peuvent voir en eux des médiateurs. Le second risque est d'oublier les parents français très défavorisés, qui peuvent être plus démunis que les gens immigrés venant du maghreb.

Rachid constate que l'évolution des enfants à l'école est très corrèle à l'adhésion des parents, ce qui corrobore l'affirmation du nom du projet.

Ils sont visiblement très contents que nous puissions échanger sur des bases très concrètes, car je leur partage des choses vécues avec les parents à Maurepas, et cela rejoint tout à fait leur préoccupations : Au-delà des parents plus dynamiques, avec qui c'est plus facile d'avancer, comme aller au devant des parents qui restent très distants. Ils voient bien de qui on parle, de familles françaises qui ne se mélangent pas facilement, pour lesquelles il y a une part de honte, de manque

de confiance en soi, ce qui est plus dur à dépasser qu'un obstacle de langue pour un étranger arrivé récemment.

Leur travail est en quelque sorte les prémises d'un point parent dans le quartier, le début d'un comité de parents.

Michèle nous rejoint, elle bosse avec Christèle, et précise qu'elle fait aussi partie des CEMEA et du GFEN.

Dominique, qui travaille au DRE, n'est pas sur le terrain, donc pas directement en lien avec les familles. Elle pense qu'il faut de méfier d'une relation d'empathie avec les familles, qui ne serait pas juste (sans doute pour Akim et Rachid).

Ils perçoivent aussi très bien que pour être vraiment en partenariat avec les familles, cela demande de vraiment avoir une reconnaissance mutuelle, entre tous les professionnels.

La nécessité de travailler dans la durée est aussi mise en relief : Il faut donner le temps aux parents d'avancer à leur rythme.

Un parent dit : « je ne veux pas rencontrer l'enseignante, elle ne comprend rien »

Comment interpeler le professionnel sur ses représentations ?

Les enseignants pensent souvent : si un enfant disfonctionne, ce n'est pas de mon ressort.

Il faut avoir une approche globale.

La difficulté pour arriver à un vrai dialogue est plus du côté du professionnel que des familles, disent-ils.

Exemple :

Un papa est en colère après l'institut, à cause de sa fille qui est angoissée, et ne dort plus bien la nuit.

Il s'est aperçu que la maîtresse dit devant toute la classe que la fille a un problème, et cela a beaucoup augmenté l'angoisse de sa fille.

A ce moment, il y a un travail à faire pour que le dialogue reprenne...

Des mots ressortent de nos échanges : le besoin d'une grande écoute vis-à-vis des parents.

La nécessité de faire émerger leurs savoir-faire.

Nos structures ne doivent pas devenir institutionnelles, c'est une sorte de laboratoire d'expérimentation.

Il faut aussi être conscients qu'il y a des gens qu'on ne va pas arriver à impliquer.

IV – temps au restau associatif du quartier

Le midi, nous avons été invités par un des responsables à manger dans un restaurant associatif tenu par des femmes du quartier, qui est dans le quartier. Ce sont surtout des femmes maghrébines, qui sont fortement valorisées par ce travail, qui dure depuis plusieurs années.

Nous nous apercevons là que des personnes comme Dominique Delgado, et d'autres, sont très familiers avec les familles du quartier, car beaucoup de gens viennent les saluer.

Au cours du repas, le maire se pointe avec un groupe de personnes pour manger là.

Mais à la sortie, le responsable qui suit les subvention de la Ville à ce restaurant associatif dit que c'est très compliqué de faire que ça tienne la route, il n'y a pas de soutien, au-delà des femmes qui gèrent le restaurant, et à cause de ça, il y a des trous dans la caisse, de l'argent qui disparaît. On voit aussi pendant le repas que le restaurant est aussi un lieu de regroupement pour les jeunes et plusieurs adultes maghrébins du quartier, qui sont sans travail, et ont parfois des activités qui n'ont rien à faire là : les toilettes servent de lieu d'échange pour des jeunes dans le trafic de drogue, par exemple, et c'est difficile pour les femmes n'interdire ce genre de fréquentation du lieu.

Je lui dis qu'il faudrait au moins un soutien à la gestion du restaurant, par quelqu'un qui est hors du milieu et du quartier, qui est garant pour les femmes de règles de fonctionnement, de façon à ce que cette expérience ne tourne pas à l'échec. La Ville, en effet, ne peut pas continuer à subventionner ce

restaurant association, s'il n'y a pas un minimum de garantie de bonne gestion de la subvention, avec une répartition claire entre le prix que payent les clients du restaurant et la part prise en charge par la Ville. La question des personnes embauchées pour travailler dans ce restaurant est aussi importante, pour qu'il y ait un renouvellement, que ça profite à des gens assez divers dans le quartier, que ça ne devienne pas une promotion réservée à des groupes d'habitants. En sortant, j'attends un bon moment à l'extérieur que Dominique ait discuté avec le Maire, qui a demandé à la voir.

A Poitiers, aussi, nous avons mangé dans un restaurant qui fait partie du quartier, mais là, c'était une sorte de structure d'insertion, genre CAT, qui gérait le restaurant, qui était aussi beaucoup plus grand, et bien géré et apprécié.

C'est important de ne pas laisser se dégrader ce genre de choses car un échec aboutirait à montrer que les habitants ne sont pas fiables.

V – Rencontre d'un groupe de parents, dans un temps d'expression par la peinture, au Point Parent

Nous avons eu un peu l'impression d'arriver là comme un cheveu sur la soupe, car cet atelier n'a pas vraiment permis d'échanger avec les parents sur le sens du projet.

Nous pensions rencontrer le Comité de parents.

Mais cela montre que c'est plus difficile de réunir les parents sur le fond du sujet, leur juste rôle dans le projet d'éducation pour les enfants, et que c'est plus simple d'avoir un mobile concret pour les associer ; là, c'est un atelier d'expression par la peinture, qui semble très bien animé, tous les outils étant mis à disposition. Il nous est même proposé de faire nous-mêmes une peinture, ce que Elise a accepté.

Nous avons remarqué aussi que cet atelier est une source de fierté pour des parents : une maman y a apporté une technique de peinture qui vient de sa culture, et qui donne de beaux résultats, repris dans le groupe par d'autres parents. L'atelier réunit uniquement des femmes.

Elise exprime aussi son interrogation : le temps qui était prévu pour que nous rencontrions le comité de parents, a en fait été un atelier de peinture. Nous avons rencontré quelques parents, présents dans le projet depuis le démarrage, mais nous n'avons pas vu comment le comité de parents se déroulait. Je ne sais pas non plus si le comité de parents intervient dans d'autres actions, comme la recherche action sur le décrochage scolaire). Pour la prochaine visite de Martine, ça serait bien d'insister sur cette dimension, qui a vraiment manqué à notre visite.

VI – Rencontre au Point Parent du collège Paul Eluard :

C'est le dernier temps de notre visite. Qui porte sur le sujet de l'association des parents au collège. Le principal du collège est à nouveau présent, de même que Mme Rom, coordinatrice ZEP, une personne de l'OCCE, qui va participer à l'animation d'une formation à l'entretien avec les parents. Le Pr Alava sera aussi impliqué.

Outre la présentation du collège, on voit surtout comment va se faire cette formation, qui va y participer :

3-4 enseignants du collège, dont c'est le principal qui voit. peut-être le principale adjointe.

1 CPE,

Une ASle

2 pro du DRE

Une personne CAF, une MDS

Un animateur du service jeunesse.

La personne de l'OCCE explique le contenu prévu de la formation :

- Un travail sur les mots, le vocabulaire employé dans les relations aux parents,
- Des jeux de présentation,
- La formation à la conduite d'entretien elle-même
- La réflexion sur les conditions de déroulement de l'entretien, le lieu l'espace,...
- Travail sur un récit de parent

La formation est prévue uniquement avec les professionnels, ce qui laisse la question de ce qui va permettre aussi aux parents d'avancer, de leur côté.

Le principal répond que c'est aux professionnels de s'adapter, qu'ils doivent prendre l'élève comme il est, en l'état, et de même avec les parents.

Bien entendu, c'est assez normal que le principal situe sa responsabilité comme ça.

Si la formation des parents nous semble importante, elle n'est sans doute pas du ressort du collège.

Je pense que le professeur Alava intervient, sur son sujet des élèves en risque de décrochage, mais il n'est pas présent, donc on n'en parle pas.

La question de l'aide aux devoirs est aussi présente, on parle d'un dispositif lobado.

Les parents sont obligés de venir au collège pour l'inscription des enfants au CLAS. C'est donc une occasion de les rencontrer.

Après ce RV, Elise est raccompagnée à la gare pour repartir à Paris, alors que Bruno reste le soir pour un RV avec un groupe de professionnels qui échangent régulièrement sur leur les usagers de leurs services.